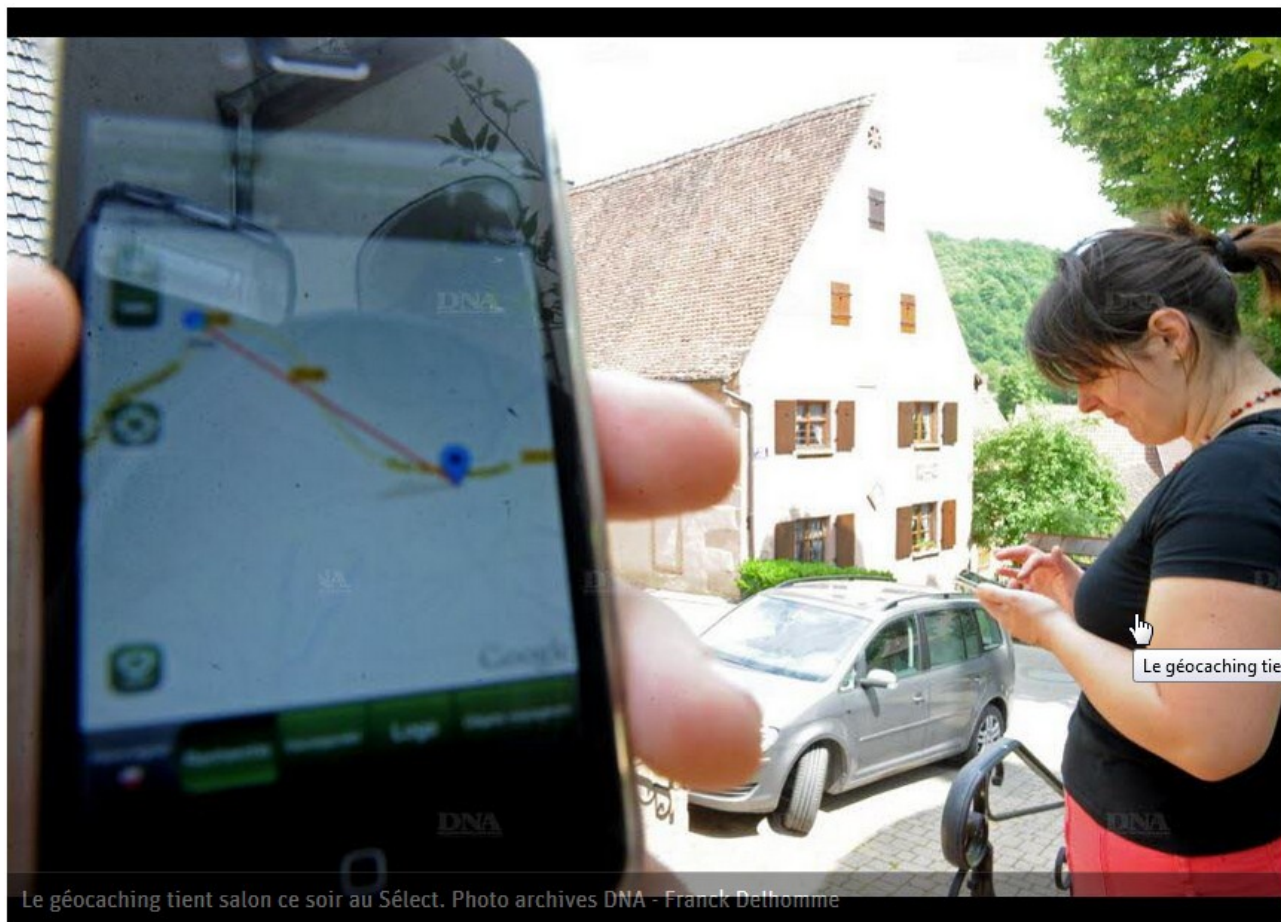


DNA édition de Sélestat du 9/11/18

« Chasse au trésor 2.0 »

Ce soir au cinéma Sélect, à Sélestat, l'association Alsace Géocaching présente les meilleurs films de cette pratique très répandue à travers le monde.



Le géocaching tient salon ce soir au Sélect. Photo archives DNA - Franck Delhomme

De Sélestat à Muttersholtz, en passant par les châteaux, le Centre-Alsace a une grosse pratique du géocaching. Entretien avec Christophe Debruères, président de l'association Alsace géocaching.

– Qu'est-ce que le géocaching ?

– Une chasse au trésor 2.0, avec des caches qui se trouvent avec les coordonnées GPS. Sur smartphone, il y a une application où aller pour connaître les caches créées par les géocacheurs.

Une fois sur place, il y a une boîte, qui peut être au sol, sous terre ou haut perchée, dans les arbres. Il faut parfois du temps pour l'ouvrir, cette boîte. Des fois, cela peut prendre quarante-cinq minutes. Dedans, on trouve un "logbook" où valider la trouvaille.

« L'Alsace fut une des premières régions à s'y être mise »

– Depuis quand pratique-t-on le géocaching ?

– Cela existe depuis mai 2000, quand les militaires ont ouvert la fonctionnalité GPS au grand public. Un Américain a lancé le premier GPS dans la nature. Cela s'est ensuite développé rapidement.

Aujourd'hui, on en est à 3,5 millions de personnes à travers le monde. Il y en a partout, en Russie, en Chine, pas en Corée (sourire) ... L'Alsace fut une des premières régions à s'y être mise. Depuis, on a été dépassé par d'autres.

– Alsace géocaching a été créée quand ?

– On a fêté nos dix ans l'année dernière. Moi, j'ai commencé il y a trois ans, avec mon épouse. L'avantage est que cela permet de trouver des lieux d'habitude inaccessibles, auxquels on ne prête pas forcément attention.

On découvre des endroits où l'on ne serait jamais allé. C'est assez sympa. Cela se pratique beaucoup en famille, avec les enfants. Cela donne un but à la balade, les plus jeunes peuvent marcher des kilomètres sans fatigue parce qu'il y a le côté jeu.

– L'Alsace est-elle une terre à caches ?

– Il y en a beaucoup, oui. Je ne pourrais pas donner le nombre exact, parce qu'il évolue pas mal. Il y en a en ville, énormément sur Strasbourg, à Sélestat aussi quelques-uns.

En forêt, on en trouve, même si en cette période on fait très attention à cause du problème des chasseurs. Des caches, on en trouve dans à peu près tous les châteaux. Parfois, on essaie que cela colle avec des parcours touristiques.

Surtout, c'est très varié. Même chose du côté des pratiquants. Dans notre association, le plus âgé a quatre-vingts ans, le plus jeune en a sept.

– Vous parliez de circuits de caches...

– On peut ainsi aller de caches en caches jusqu'à tomber sur la cache bonus. Ou alors il y a des caches où l'histoire s'arrête quand on la trouve.

– Ce soir à Sélestat, qu'allez-vous faire ?

– Présenter des films de quelques minutes de géocacheurs. Chacun explique comment il y est venu, pourquoi il aime le géocaching. À la fin, les membres de l'association votent.

Mais tout le monde peut venir, c'est ouvert au grand public, dans la limite des places disponibles. Pour les personnes qui veulent savoir de quoi il s'agit, mieux connaître ce qu'est le géocaching, c'est bien de venir.

C'est aussi important de se faire connaître avec les différents plans Vigipirate. Que les gens ne s'inquiètent pas s'ils nous voient fouiller quelque part...

Ce soir au cinéma Sélect, à Sélestat, soirée géocaching. Rendez-vous à 18 h 30, début des projections à 19 h. Vote et discussion à 20 h. Entrée : 3 €.

DNA édition de Sélestat du 12/11/2018

Sélestat Seize vidéos sur le géocaching

Vendredi soir, au cinéma Le Sélect, les seize vidéos d'amateurs de promotion du géocaching ont été projetées en avant-première.

L'association Alsace Géocaching a organisé, en partenariat avec le Sélect, une projection des seize vidéos finalistes, dont deux réalisées par des géocacheurs français (c'est la première fois), qui font la promotion de cette chasse aux trésors qui se développe au niveau mondial. « Jusqu'à présent, nous organisons cette projection dans une salle communale », explique Christophe Debruères, le président. C'est l'autre Christophe, Christophe Georges de Baldenheim, qui est à l'origine du projet. Il a pris contact avec le gérant du Sélect, qui a adhéré et même fait un geste pour vendre la place à 3 €. Environ 80 personnes, en provenance de toute l'Alsace, ont participé à la projection.

Ce festival international de films sur le géocaching est organisé depuis 2012. 80 vidéos ont concouru. Celles projetées vendredi provenaient d'Allemagne, du Québec, de Finlande, des États-Unis, d'Argentine... Certaines étaient humoristiques, d'autres loufoques. La vidéo de la jeune Strasbourgeoise, Floor Wodey, 16 ans, venue avec ses parents, All you need is CACHE, se situe plutôt dans le genre poétique.

« Pour découvrir une région, ce jeu est mieux que le guide du Routard ! »

« Ma victoire, c'est que mon film soit vu dans le monde entier », a confié Floor. Elle a mis deux semaines pour imaginer le scénario, a tourné pendant trois jours puis monté la vidéo sur une semaine.

Depuis que son film a été retenu parmi les finalistes, elle a été contactée par des géocacheurs d'Afrique du Sud et d'ailleurs.

Les lauréats seront choisis par le public, en « loguant » pour donner son ressenti. Le rôle de l'association est « de guider les nouveaux joueurs, indique le président. Et de réunir des passionnés [au nombre de 110 actuellement, ndlr]. Pour découvrir une région, ce jeu est mieux que le guide du routard ! » Lui et son épouse sont devenus accros il y a trois ans.

Fa. E.

12/11/2018 à 05:00